

Éloge funèbre – Yves du Monceau de Bergendal

Le président (*devant l'Assemblée debout*): C'est avec émoi que nous avons appris le décès le 27 juillet 2013, à l'âge très honorable de 90 ans, de notre ancien collègue, le comte Yves du Monceau de Bergendal, surnommé « le gamin du Stimont ».

Ce n'est pas une, mais plusieurs vies qu'a vécues Yves du Monceau.

Né le 23 octobre 1922 à Uccle, il découvrit bien vite le hameau de Stimont à Ottignies, place d'envol de nombreuses aventures militaires, politiques et économiques.

Jeune homme, après ses études à l'École abbatiale de Maredsous, il fut, en raison de la Seconde Guerre mondiale, lancé sur les routes de l'exode vers le Midi de la France, l'Espagne, le Maroc et l'Algérie.

Par la suite, en 1943, il rejoignit les Forces armées britanniques en Angleterre pour participer à la bataille décisive contre le nazisme. Ainsi, actif tantôt dans la brigade Piron, tantôt au service de l'armée canadienne, il participa au débarquement de Normandie et à la libération de sa ville, Ottignies.

Alors qu'un remarquable destin de général s'ouvrait à lui, Yves du Monceau préféra mener une brillante carrière dans les affaires. Ainsi, il contribua au développement de l'enseigne du Bon Marché tant en Belgique qu'au Congo actuel, enseigne qui devint par la suite GB-Inno-BM. Parallèlement, Yves du Monceau fut aussi un efficace commissaire général adjoint du pavillon du Saint-Siège à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958.

Son intérêt pour la chose publique le conduisit à conquérir la même année l'écharpe maïorale d'Ottignies pour ne la céder que trente ans plus tard. Entre-temps, il fut un des pères fondateurs de Louvain-la-Neuve, donnant ainsi à sa commune et à sa région un destin peu ordinaire.

En effet, l'implantation de l'Université catholique de Louvain sur le territoire de la commune d'Ottignies constitua une formidable impulsion pour la région. Et pour cause! Elle entraîna l'établissement de nombreuses sociétés internationales et la concentration de dizaines de spin-offs.

À vrai dire, Yves du Monceau était un grand défenseur du Brabant wallon dans son entièreté. Et tout au long de sa carrière, il n'a cessé de plaider pour un Brabant wallon disposant d'une véritable identité propre.

On retient également sa carrière parlementaire très active à l'échelon national. Il siégea comme sénateur PSC de 1971 à 1974, puis retourna au Sénat de 1977 à 1985. En 1985, il devint membre de la Chambre des Représentants. Il siégea au sein de notre Assemblée jusqu'en 1988 et s'intéressa particulièrement aux affaires étrangères, à la défense nationale, à l'intérieur et aux questions économiques. Il fut à l'origine de la première proposition de loi pour la moralisation de la politique et à l'initiative de la mise sur pied du Comité de bioéthique.

Finalement, en 1995, Yves du Monceau vit son rêve se concrétiser. La province du Brabant wallon devint réalité mais Ottignes-Louvain-la-Neuve n'en devint pas le siège. Qu'à cela ne tienne, il réussit par contre à obtenir le statut de ville pour Ottignes-Louvain-la-Neuve.

Yves du Monceau était un vrai gentleman, un homme sincère, raffiné et bienveillant, qui jouissait d'un très grand respect. Il laissera le souvenir d'un homme dévoué aux causes qu'il défendait et pleinement investi dans ses missions. Il était non seulement un visionnaire mais aussi un homme de terrain, proche de ses concitoyens.

J'ai présenté à sa famille ici présente les condoléances émues de notre Assemblée.

Joëlle Milquet, ministre : Il est de ces hommes qui font plus que vivre, ils donnent aux autres l'envie de vivre, de se battre, de prendre en main leur destin et de soulever des montagnes. Bref, de vivre plusieurs vies en une. Le comte Yves du Monceau de Bergendal était de ceux-là. Tout au long des 90 années magnifiques qu'il a vécues, il a incarné le battant, le combattant et, surtout, le résistant qui refusa les coups du sort et força les destinées.

Tout jeune déjà, Yves du Monceau a en effet été volontaire de guerre. Il a risqué sa vie au sein de la Brigade Piron pendant la Seconde Guerre mondiale et il a participé au débarquement de Normandie et à la bataille décisive contre le nazisme. Il a ainsi incarné dès son plus jeune âge le courage, les convictions fortes, l'attachement à la liberté et à la démocratie.

Yves du Monceau de Bergendal était un homme d'affaires qui en son temps, a contribué au développement en Belgique et au Congo du Bon Marché devenu ensuite GB-Inno-BM.

Il est toutefois resté un homme d'État avant tout, un Bruxellois de premier plan, né à Uccle et un Wallon de premier plan, qui a été bourgmestre d'Ottignies pendant trente ans. Il fut en somme un grand Belge, tout à l'honneur de la Belgique.

À partir de 1971, il a en effet entamé un parcours parlementaire exemplaire qui l'a mené dans toutes les assemblées, au Sénat tout d'abord de 1971 à 1974, puis de 1977 à 1985, et ensuite à la Chambre, où il siégea jusqu'en 1988 et où il s'intéressa plus particulièrement aux Affaires étrangères, à la Défense nationale, à l'Intérieur et aux questions économiques.

Homme de conviction et de valeurs humanistes et spirituelles, il fut un des premiers à déposer une proposition de loi pour la moralisation de la vie politique. Il fut aussi à l'initiative de la création du comité consultatif de bioéthique.

Yves du Monceau a également siégé au Conseil régional wallon et au conseil provincial, mais il était d'abord et avant tout bourgmestre d'Ottignies. Au fil de ses mandats, exercés de 1959 à 1989, il a marqué de son empreinte indélébile sa ville, mais aussi le Brabant wallon et même la Wallonie.

Avec Michel Woitrin, il a été un des véritables pères fondateurs de Louvain-la-Neuve, mais aussi, d'une certaine manière, de ce qu'on a appelé la « *Wallifornie* », ce coup de génie audacieux qui consista à attirer à Ottignies, contre vents et marées, une des plus grandes et anciennes universités au monde, ce qui non seulement entraîna dans son sillage la construction d'une nouvelle ville, la première depuis Charleroi en 1666, mais contribua aussi à développer l'ensemble de la région avec l'apparition, le remailage de tout un tissu économique, la création de spin-offs et l'implantation de sociétés internationales.

Yves du Monceau était très attaché à sa province. Il fut le premier, en 1973, à déposer une proposition de loi visant à conférer une véritable identité au Brabant wallon.

Fin stratège au caractère bien trempé, Yves du Monceau était infatigable sur tous les fronts. Engagé, il avait une personnalité hors du commun. Il avait avant tout une noblesse du coeur et des valeurs exceptionnelles, un sens de l'autre et de l'État rares, un goût prioritaire pour sa famille, son épouse et ses enfants et une capacité visionnaire audacieuse.

Cet homme affable, élégant, bienveillant, serviable, gentleman aimait aussi et surtout les personnes, sa ville, le contact direct avec les Ottintois et les Brabançons. Le paysage de l'enseignement supérieur et du savoir francophone, la Wallonie et la Belgique ne peuvent que lui être reconnaissant de son génie audacieux et des avancées intellectuelles et économiques qu'il aura offertes.

Je présente à tous ainsi qu'à ses proches et à sa famille en particulier mes condoléances sincères et émues ainsi que celles du gouvernement.

L'Assemblée debout observe une minute de silence.

